



## Mot du Postulateur

Pour le Père d'Alzon, l'obéissance, ainsi que l'humilité, naissent de la foi. Le modèle parfait d'obéissance c'est Jésus, Fils de Dieu, né d'une femme, fait homme parmi nous afin de réaliser les desseins de Dieu son Père. C'est pourquoi, pour notre Fondateur, l'obéissance n'est pas seulement une vertu ascétique, destinée uniquement à la sanctification personnelle, mais c'est avant tout une vertu apostolique. C'est dans ce sens que l'actuelle Règle de Vie de Assomptionnistes traduit le sentiment du Père d'Alzon, par ces mots: « *Vécue dans la foi et la prière, l'obéissance nous ouvre à Dieu et aux hommes. Elle convertit peu à peu notre penchant à la domination en volonté de service et de promotion d'autrui. Elle manifeste notre foi et notre disponibilité à la volonté du Père. Elle est ainsi signe du Royaume* » (RV, 43).

L'obéissance, pour le Père d'Alzon, se traduit aussi en loyauté et fidélités absolues à l'Église, spécialement aux enseignements, orientations et décisions du Pape: « *Les religieux de l'Assomption obéiront d'une façon absolue et filiale, en premier lieu, au Saint Père le Pape...* » (Premières Constitutions de 1855).

N'oublions pas non plus que le Père d'Alzon a été lui-même un supérieur énergique et charismatique, que nous pourrions considérer aujourd'hui comme un vrai leader; il a su former des hommes et des femmes pleins de créativité, d'initiatives, de foi, et d'engagement généreux dans la mission, dont il a su, pas seulement respecter leurs dons personnels, mais il leur a aussi ouvert de vastes horizons pour y exercer leur zèle apostolique: Étienne Pernet, François Picard, Marie Correnson, Victorin Galabert, Vincent de Paul Bailly, etc.

*P. Julio Navarro Román, a.a.*

## La vertu de l'obéissance

Le Père d'Alzon nous livre une très haute et très originale conception de l'obéissance... ; elle s'inspire d'un esprit éminemment apostolique. Pour le Père d'Alzon, notre obéissance découle, comme de son principe, de la filiale obéissance du Verbe de Dieu, inscrite de toute éternité en sa personne divine, dans l'éternel décret de sa mission rédemptrice qui le destinait à la mort et à la mort de la croix. Cette parfaite obéissance du Fils de Dieu illumine toute l'histoire du monde comme elle emplit toute la vie du Christ parmi nous sur la terre. Nous devons sans cesse la tenir présente sous nos yeux, car notre obéissance est, elle aussi, une obéissance d'envoyés

de Dieu pour le salut du monde. Dans son *règlement de vie*, le Père d'Alzon écrivait : *L'apôtre n'est rien que par celui qui l'envoie et il est d'autant plus apôtre qu'il accomplit mieux ce qui lui est prescrit. C'est pourquoi je ferai tous mes efforts pour être un apôtre obéissant. L'obéissance, dans ce qu'elle a de plus vrai, établit l'âme immédiatement sous l'action de Dieu, et je ne serai vraiment apôtre qu'autant que cette action pénétrera tout mon être. L'apôtre aime celui qui l'envoie, mais il doit aimer celui vers qui il est envoyé, puisqu'il a une mission d'amour, de miséricorde* (E.S., p. 781). (Premières Constitutions, note sur le chapitre de l'obéissance).

### Le Père d'Alzon nous dit

*Mystère admirable, où Dieu nous rend toujours plus libre, à mesure que nous le faisons régner plus parfaitement sur nous, et où la perfection de notre obéissance est le principe de la perfection même de notre liberté.*

*(Ecrits Spirituels, p. 153)*

# Obéissance humble, prompte, fidèle

*Sanctuaire de la Consolata de Torino, église où le P. d'Alzon fait, en juin 1844, le vœu de renoncer aux dignités ecclésiastiques.*



Parlant de la vertu d'obéissance, nous voyons la disposition dans laquelle le Père d'Alzon se maintint toute sa vie de se soumettre à la volonté de Dieu manifestée d'une part par ses supérieurs – ses évêques successifs, le Concile, le Pape – d'autre part par la Règle de la congrégation dont il était le fondateur.

Jeune prêtre, encore étudiant à Rome, l'abbé d'Alzon a envisagé un travail missionnaire parmi les protestants du Midi de la France, mais il n'entend agir qu'en parfaite conformité avec son évêque. « Je suis convaincu avant tout, écrit-il à sa mère, que ce n'est pas en faisant ma volonté que je ferai celle de Dieu », et un peu plus tard : « Ma volonté est bien prise d'aller trouver l'évêque de Nîmes et de ne faire ni plus ni moins que ce qu'il me prescrira ». Et en effet, quand l'évêque eut écarté ses projets, quoi qu'il lui en coûtât, il se soumit « tâchant de se jeter aveuglément entre les bras de la Providence ».

Quant à ses propres initiatives, il les soumettait respectueusement à son évêque... Ainsi en fut-il surtout pour la fondation de sa congrégation pour laquelle il attendit pendant cinq ans de Mgr Cart l'autorisation de commencer un noviciat canonique.

Avant l'ouverture du premier Concile du Vatican, il prêche à ses religieux l'obéissance aux décisions qu'il prendra...

Quand à l'obéissance du P. d'Alzon au Pape, contentons-nous d'en rappeler trois manifestations particulièrement remarquables : l'adhésion immédiate que le jeune d'Alzon donna en 1834, à la demande de Grégoire XVI, aux encycliques condamnant la doctrine de Lamennais ; la façon dont il répondit en 1862 à l'invitation de Pie IX dirigeant l'activité de sa jeune congrégation vers l'Orient chrétien ; la soumission héroïque dont il fit preuve quand en 1880 Léon XIII engagea les congrégations religieuses à signer la déclaration de neutralité politique qui leur était

présentée, bien qu'il n'eût que peu confiance dans l'efficacité de cette demande.

« L'obéissance, dans ce qu'elle a de plus vrai, établit l'âme immédiatement sous l'action de Dieu, et je ne serai vraiment apôtre qu'autant que cette action pénétrera tout mon être », écrit le P. d'Alzon dans son Règlement de vie de 1845. Dans le compte-rendu que nous a laissé l'un de ses novices, Victor Cardenne, nous lisons : L'obéissance, non pas l'obéissance à tel ou tel, mais à Jésus-Christ ; l'obéissance, dans une vue simple de Notre-Seigneur, en toute chose, partout, dans les enfants à former comme dans la règle à suivre : l'obéissance éclairée par la foi, doublera l'énergie de la volonté, dépossédée de l'orgueil par l'humilité, et fécondera la piété, dans un développement libre, persévérant et consciencieux, l'intelligence volontairement réglée et soumise ».

*(Dossier sur la Vie et les Vertus, vol. I, p. 130-131)*

# Ce qu'il nous enseigne

Pour le Père d'Alzon l'obéissance trouve sa racine dans la foi inconditionnelle en Dieu ; le modèle de toute obéissance est Jésus-Christ ; au lieu de limiter notre liberté et nos initiatives, l'obéissance est un moyen formidable pour atteindre la perfection.

## Foi et Obéissance

La foi est un acte de soumission de notre intelligence à la vérité révélée de Dieu ; mais en nous enseignant ce qu'il faut croire, la foi nous enseigne ce qu'il faut pratiquer. En nous manifestant les rapports qui subsistent entre Dieu et nous, elle nous montre nos devoirs envers lui. Si Dieu est le souverain Maître de toutes choses, si nous sommes ses serviteurs ; si, par la grâce, nous sommes ses enfants, à un double titre, nous lui devons la dépendance la plus absolue.

Mais notre empressement à lui montrer notre soumission peut aller au-delà de ses ordres ; nous pouvons rechercher ses désirs et en faire pour nous des lois. L'obéissance prend alors un caractère particulier de perfection et d'amour qui se manifeste par un vœu : c'est le premier lien de la vie religieuse.

L'obéissance prise en ce sens est le sacrifice de ma volonté, à laquelle je renonce pour ne plus faire que la

volonté de Dieu, manifestée pour moi par mes Supérieurs. (E.S., 53).

## Jésus-Christ notre modèle

« Il s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix » (Phil. 2,8). Tel est le modèle de la perfection : attaché par l'obéissance de la Croix, ainsi qu'il est sans cesse présenté à nos regards, pour nous rappeler que, si la révolte du péché a perdu les hommes, l'obéissance de l'Homme parfait les a sauvés. (...)



*Sanctuaire de Notre Dame des Victoires, Paris, où le P. d'Alzon fait, en 1945, des vœux privés de religion*

Donc les deux extrémités de la vie de Jésus-Christ sont saisies par l'obéissance et, vers le milieu, l'évangéliste a soin de nous avertir que, pendant les dix-huit ans de sa vie cachée, « il était obéissant à ses parents » (Luc. 2, 5).

L'obéissance semble donc être une des vertus fondamentales de la vie chrétienne ; elle est bien incontestablement la base de la vie religieuse. Elle s'adresse à ce qu'on

peut y trouver de plus excellent : la volonté. (E.S., 531).

## Un moyen de perfection

L'obéissance, qu'est-elle, sinon l'obligation que la volonté s'impose très librement d'être toujours parfaite, autant que peut le permettre la nature humaine ? (...)

La disposition à obéir est donc une disposition de perfection, et l'engagement d'obéir est un engagement de perfection ; d'où je conclus que, pour se disposer à obéir parfaitement, il faut s'exercer à certains actes préparatoires d'obéissance. (...)

Le vœu d'obéissance religieuse s'étend à la vie entière... en ce sens que tous les actes qui en relèvent appartiennent à Dieu et au prochain. C'est au point d'une foule d'actes, qui semblent indifférents par eux-mêmes, peuvent être sanctifiés par

l'obéissance et prendre ainsi un caractère méritoire. C'est qu'ici la volonté, qui est le sujet de l'obéissance, peut atteindre des proportions merveilleuses, comme sainteté d'intention. Qui peut dire l'intensité que peut acquérir la volonté qui se donne ? Qui peut dire combien de fois la volonté peut renouveler, par l'obéissance, le don d'elle-même ? (E.S., 535-6).

## Faveurs et grâces reçues

→ **Andrés Orlando CORREA DÍAZ** (Voir dans le N° 12 de « Signes de Dieu » la relation de ce qui semblait être un possible miracle du P. d'Alzon. Le Dr Paul Carpentier, de Gardner, Massachusetts, a étudié le cas. Voici un résumé de ses conclusions) :

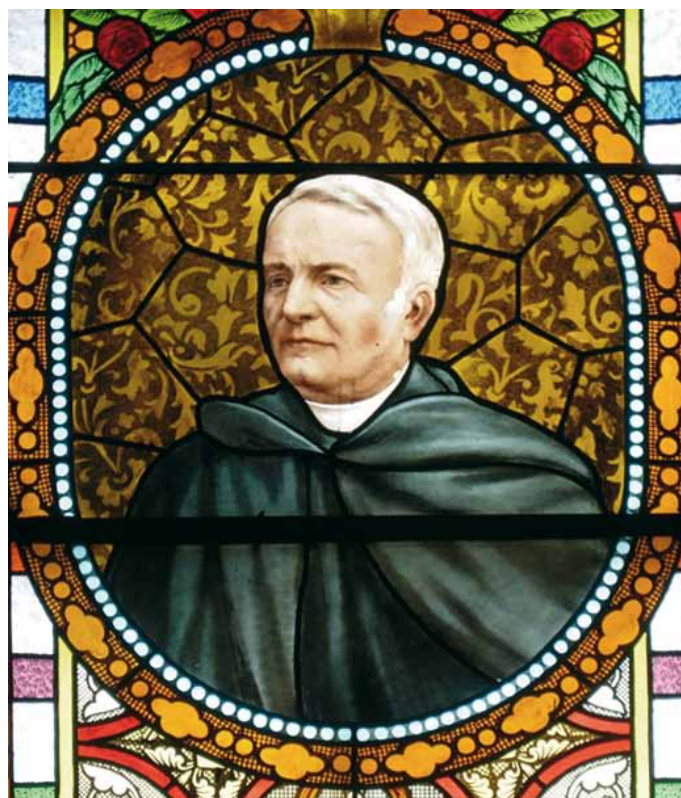
« D'après mon expérience, si elle (la maman) était venue me voir, avec gentillesse je lui aurais dit qu'elle était en train de faire une fausse couche, mais que je ne pouvais pas le dire définitivement. Je lui aurais expliqué qu'une échographie à cette étape initiale de la grossesse n'aurait pas grande chance d'être valide et en effet pourrait être trompeuse. En plus, cette incertitude pourrait être difficile à gérer, surtout émotionnellement. Moi je n'aurais prescrit l'échographie que si elle était à une étape plus avancée et s'il existait la possibilité de la rassurer. Dans ce cas-là j'aurais su déjà, avant l'échographie, que je n'allais pas prescrire des médicaments pour faire une interruption de grossesse.

Son papa, un homme de prière, qui respectait le don merveilleux de la vie, recommanda à sa fille de demander l'intercession du Serviteur de Dieu, le P. d'Alzon. Ils ont reçu la grâce du courage et de la sagesse pour ne pas suivre la recommandation médicale initiale et de recueillir plutôt une deuxième opinion. D'après moi, on pourrait attribuer à l'intercession miraculeuse du P. d'Alzon ces grâces du courage, de la patience et de la sagesse.

Beaucoup auraient suivi les premières indications reçues et, sans le savoir, auraient avorté un embryon par ailleurs sain et vivant. Par conséquent, il faut des grâces miraculeuses pour maintenir une foi qui dépasse une réalité apparente et pour défendre son enfant lorsque toutes les données et tous les conseils semblent indiquer le contraire. »

Edition du Secrétariat pour  
la Cause de béatification du  
Père Emmanuel d'Alzon.

Postulateur, P. Julio Navarro Román, a.a.  
Via San Pio V, 55 – 00165 Rome – Italie  
@: [postulazioneassunzionisti@gmail.com](mailto:postulazioneassunzionisti@gmail.com)



Vitrail de la chapelle de la Condamine au Vigan, maison natale du P. d'Alzon [Cahiers du Bicentenaire N° 14, p. 279]

## Nouvelles des Secrétariats

\***Nairobi** : Voici le texte que j'ai envoyé aux religieux Assomptionnistes et aux religieuses Oblates, ainsi qu'aux Laïcs de l'Assomption. Nous avons des rencontres mensuelles la deuxième semaine du mois.

“Je vous écris cette lettre afin de solliciter votre collaboration pour promouvoir la cause de béatification du Père Emmanuel d'Alzon. Depuis le mois de décembre dernier, le Père Julio Navarro Román, a.a., Postulateur pour cette cause, m'a écrit à plusieurs reprises me demandant d'être disponible pour constituer le Secrétariat local qui devra collaborer avec lui dans son travail. Cette lettre veut vous faire connaître le message du P. Julio, et partager avec vous mes propres convictions et mes connaissances sur le Père d'Alzon... » ( Fr. Muvunga Charles, a.a.)



**Pour que notre obéissance soit bien reçue de Dieu, il faut qu'elle soit humble, douce, prompte, fidèle, sans murmure et sans lâcheté.» (E.S., 52)**